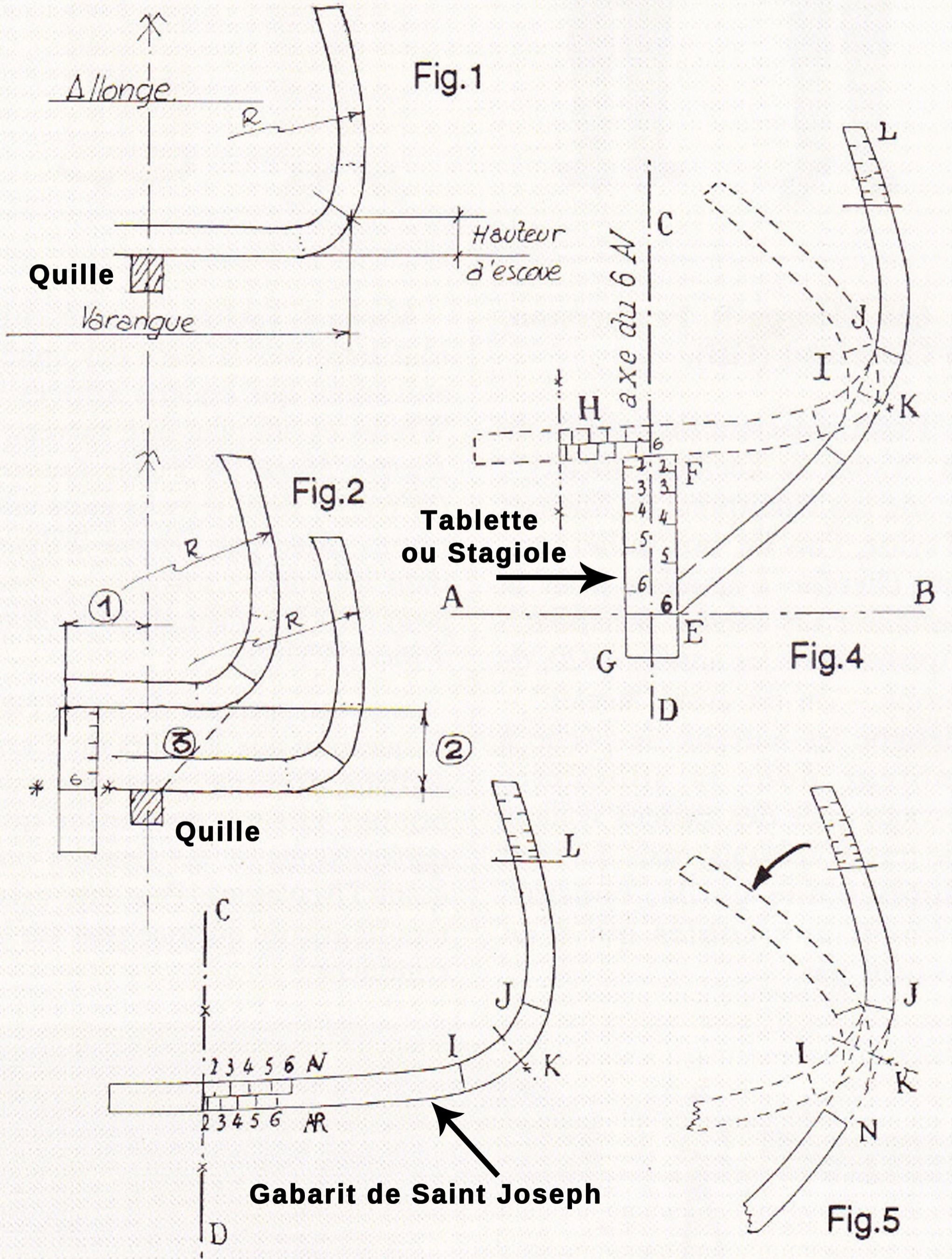
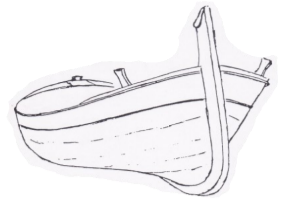
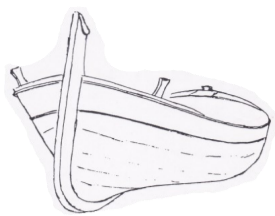
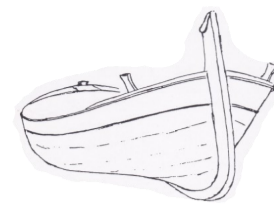


# Le Gabarit de Saint Joseph





# Le Gabarit de Saint Joseph



Ce n'est que récemment que l'on construit des bateaux à l'aide de plans établis par des architectes.

En Méditerranée, c'est le gabarit de Saint-Joseph qui fut utilisé. Nous savons que Saint-Joseph est le patron des charpentiers.

Aussi, dans la tradition de certaines familles de constructeurs de pointus, on laissait entendre que ce gabarit, que le père tenait de son père, qui lui-même... Eh bien, ce gabarit, il avait été tracé à l'origine par le père de Jésus! En fait, le principe du gabarit de Saint-Joseph est que, à partir du seul maître-couple, il est possible de tracer tous les autres couples en se guidant sur un jeu de graduations avec une réglette, comme les stylistes en confection. Si le gabarit de Saint-Joseph est unique, la réglette est différente selon la taille du bateau à construire. Inutile de préciser, un gabarit et ses réglettes (Stagiole) constituaient un vrai trésor, et la façon de s'en servir était un secret de famille bien gardé. C'est pourquoi, jusqu'à ce qu'il transmette son savoir à son successeur, un charpentier marin s'enfermait toujours pour tracer les gabarits du pointu à mettre en chantier.

Pour connaître l'art et la manière d'utiliser le gabarit de Saint-Joseph, le mieux est encore de reprendre les explications de Jules Vence. (*Construction et Manœuvre des Bateaux et Embarcations à Voilure Latine, 1897*)

Une fois le maître-couple mis en place, la réduction portera essentiellement sur les varangues. Tout l'art consistera à opérer harmonieusement en associant deux mouvements : leur largeur va diminuer progressivement et tout en restant parallèles entre elles, elles vont s'élever progressivement sur un plan vertical au-dessus de la position au maître-couple (c'est l'acculement des varangues (fig. 2). C'est avec la Stagiole que l'on trace et acculement.

Exemple de la sixième membrure (fig. 4). Son acculement est donné par la tablette à la graduation 6 que l'on porte à partir de la ligne de référence AB. On obtiendra ainsi le point F à partir duquel le 6ème couple sera tracé.

La demi-varangue est alors décalée jusqu'à l'indication 6 portée sur le gabarit; c'est la réduction de la varangue. La ligne d'escoue est matérialisée par le point K, qui va nous permettre de dessiner l'allonge KL, limitée en partie haute par la hauteur du plat-bord au niveau du 6ème couple. On opérera ensuite une rotation du gabarit autour du point K jusqu'à ce que sa face inférieure atteigne en E la ligne AB, sur les côtés de la quille correspondants. On peut alors tracer la ligne EK pour obtenir le dessin de la sixième membrure. Il ne reste plus alors qu'à ajuster la longueur de l'allonge pour que le plat-bord suive une courbe régulière et harmonieuse. Cette méthode permet d'utiliser le même gabarit pour plusieurs coques de dimensions voisines. Mais il faut pour cela savoir "adapter" son gabarit. Pour construire le Saint-Aygulf il aurait fallu, sans ce procédé, utiliser au moins douze gabarits, un par couple. Raphaël Autière équipé de deux ou trois gabarits et d'une bonne poignée de Stagioles pouvait faire face à toutes les demandes de ses clients.

Pour astucieux qu'il soit, le gabarit de Saint-Joseph ne suffit pas à terminer le travail. En effet, s'il permet de réaliser les 14 membrures de la partie centrale de la coque, il ne dit rien des 10 membrures extrêmes (5 à l'avant et au tant à l'arrière).

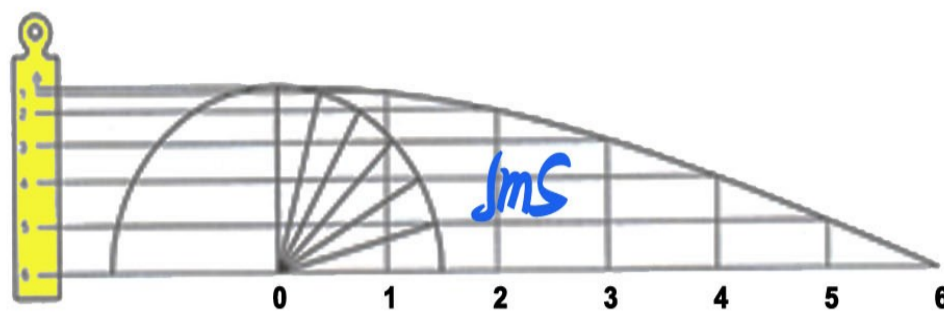
A ce niveau, les varangues ont tendance à se fermer et sont devenues des sortes de V à branches resserrées, les fonreats. Pour tracer ces derniers, maître Autière utilise des lisses qui matérialisent l'enveloppe des sections avant et arrière en continuité parfaite avec ce qui vient d'être réalisé.

Pour autant, la mise en œuvre de cet outil reste délicate et requiert tout l'art du charpentier.

Raphaël Autière était sans doute l'un des derniers dépositaires de ce savoir.

# Gabarit de Saint-Joseph et Stagniole

Allonges  
(1/3 du fond)



Stagniole

